Le « Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française » décerné à l'écrivaine Madame Aminata SOW FALL.

C'est debout, sous la célèbre coupoled'un hémicycle comble, face aux académiciens, en habit vert brodé d'or, aucours d'une séance mémorable que Madame Aminata SOW FALL a reçu le **« GrandPrix de la Francophonie de l'Académie française »,** le03 décembre 2015, au quai Conti, à Paris.

A cette occasion, MonsieurJean-Christophe RUFIN, Directeur en exercice de la Compagnie a prononcé l'élogede l'écrivaine primée, soulignant qu'elle est « une desgrandes voix de la littérature africaine francophone » et quece Prix salue « son rôle essentiel dans le rayonnement de la languefrançaise ». L'œuvre d'Aminata SOW FALL comporte une dizaine de romans etde nouvelles, traduits dans plusieurs langues. Ce Prix récompenseégalement, son action militante dans l'éducation, la lecture, la littérature,les arts, à travers sa maison d'édition et son centre international d'études,de recherches et de réactivation sur la littérature, les arts et la culture.

Néeà Saint-Louis (Sénégal) en 1941, la Sénégalaise est venue à la littératuretardivement, à son retour au pays natal au terme d'un long séjour d'études enFrance. Tout en poursuivant une carrière exigeante dans la fonction publique,elle a publié en 1976 son premier roman, ***« Le Revenant ».***Un roman didactique dans lequel l'auteure dénonce le goût du lucre de sesconcitoyens, la corruption omniprésente, ainsi que la trahison des valeurs familialesde solidarité et de compréhension.

C'esttoutefois son second titre, ***« La Grève des bàttu »,***paru trois ans plus tard, qui a fait connaître SOW FALL du grand public. Ceroman, qui témoigne d'une grande maturité d'analyse et de narration, raconte,en partant de faits réels, la révolte des mendiants de Dakar. Ceux-ci semettent en grève, paralysant la vie et démontrant par la même occasion leurutilité sociale aux autorités, qui les traitaient comme des rebuts de lasociété.

Revenir